

L'incident Dunnonald-Fisher

Au début de la séance, le 23 juin M. Borden, chef de l'opposition, parlant du renvoi de Lord Dundonald, a présenté la résolution suivante :

"Le choix et la nomination des officiers de la Milice, devraient se faire en dehors de toute considération politique. Toute concession aux intérêts politiques des postulants causerait un tort considérable à la Milice.

"Si le ministre de la Milice est chargé et responsable de l'administration des affaires de la milice, le général-commandant la milice est législativement chargé, sous les ordres de Sa Majesté et les instructions du ministre de la milice, de recommander les individus destinés aux nominations prescrites.

La conduite de M. Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture, en intervenant dans les travaux du commandant-en-chef du 13e dragons légers écossais, lorsque celui-ci choisissait et recommandait au général-en-chef les noms d'officiers subalternes, et l'acte de ce ministre en mêlant les influences politiques propres à déranger les relations qui doivent exister entre le général et ses officiers et aussi en exigeant que les recommandations soient faites ou détruites en vertu de considérations politiques, mérite la condamnation de la Chambre.

"Cette Chambre regrette que le gouvernement approuve l'intervention en question, qui, non seulement a privé la Milice d'un régiment, mais encore a privé la Milice des services d'officiers excessivement distingués."

M. Borden a expliqué, dès le début de son discours, qu'il désirait savoir du gouvernement, si le Canada devait avoir une milice indépendante au point de vue politique, ou si elle devait revêtir un cachet de partisanerie ?

Dans la correspondance qui a été déposée, rien n'indiquait que le colonel Smart ou que le colonel Whitley eussent été influencés par des intérêts politiques. D'ailleurs, pourquoi le colonel Smart, qui n'est pas un politicien, aurait-il fait des choses qui auraient été de nature à affaiblir l'organisation militaire, au mépris d'intérêts politiques ?

Quant au colonel Whitley, il est en communauté d'idées avec l'administration politique actuelle, et ce qu'il a pu dire est très important.

Il a dit qu'il avait remarqué que, sur la liste des officiers proposés, figuraient des noms de conservateurs.

Pourquoi a-t-il signalé la couleur politique des hommes qui figuraient sur la liste ?

M. Borden a fait ressortir d'une façon frappante le fait que l'administration actuelle a, par l'entremise de ses officiers, pris en considération la couleur politique des officiers recommandés, sans aucun souci de la capacité ou de la com-

petence de ses mêmes officiers.

On recommandait un officier, non pas comme étant un soldat habile, intelligent, compétent, mais comme étant un partisan de la politique libérale.

La nuance politique seule devait être prise en ligne de compte. Si le colonel Smart et le colonel Whitley étaient appelés à donner un témoignage sous serment, ils ne pourraient faire autrement que d'admettre que le ministre de l'Agriculture est le premier qui ait mis les nominations d'officiers dans la milice sous le contrôle de la partisanerie politique.

Le Colonel Smart, était obligé de confesser que M. Fisher, ministre de l'Agriculture, lui avait demandé de recommander à des charges d'officiers, des individus d'une incom pétence absolue et reconnue. Le colonel Smart avait refusé d'aller en ce sens.

M. Borden a traité la question du renvoi de Lord Dundonald au point de vue purement légal. Il a défini ce que devraient être, à ce point de vue, les attributions du commandant en chef de la milice du Canada, de même que ses relations avec le gouvernement du Canada, ainsi que ses devoirs comme commandant en chef.

Il s'agit d'établir clairement la véritable position du commandant en chef de la milice, et de s'assurer si un ministre a le droit d'entendre dans les recommandations à la nomination d'officiers.

M. Borden a signalé le fait que toute la correspondance, se rapportant à l'incident Dundonald, n'a pas été déposée sur le bureau de la Chambre. De fait, il y a, entre autres, une lettre très importante du col. Whitley qui ne se trouve pas là. Pourquoi l'a-t-on soustraite ?

Il demande que cette lettre soit déposée immédiatement.

Le Ministre de la Milice a répondu qu'il était prêt à la déposer, mais, au même instant le ministre de l'Agriculture s'est levé prestement et a refusé de permettre que cette lettre soit déposée, alléguant qu'elle renfermait des choses très privées. Il a ajouté que le colonel Whitley lui-même avait demandé que cette lettre fut tenue secrète.

M. Borden a fait l'historique de la question Dundonald. Il a fait une mention spéciale de l'affaire Pickell.

Il a été très mordant pour le ministre de l'Agriculture qui a maintes fois sursauté d'une colère mal dissimulée, dans un siège qui lui semblait peu confortable.

Fisher, ministre de l'Agriculture, a répondu à M. Borden dans un discours d'une heure.

Il s'est montré faible dans sa défense et n'a pu réfuter les arguments du chef de l'opposition.

Des discours ont été prononcés également par M. Monk et par sir Fredrick Borden.

A 12.25 heures, la séance a été levée.

De Partout

A Kansas City, trois personnes ont été tuées et six blessées à la suite de l'écroulement d'un édifice de briques.

A Cleveland, Ohio, deux personnes ont été brûlées à mort et six autres ont été blessées par un feu qui a détruit un salon et une maison de pension.

Deux hommes ont été tués, samedi soir, à la traversée du Grand Tronc, rue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri, Montréal. Aimé Laliberté, ouvrier, âgé de 35 ans, père de deux enfants, a été l'une des victimes. Son compagnon infortuné est un célibataire âgé de 33 ans, Emmanuel Desparrois. Ils furent tués instantanément, quand on les

releva ils ne formaient plus qu'un amas de chais meurtriers.

Sir Percy Girouard, qui était administrateur général des chemins de fer en Afrique-Sud, a remis sa démission entre les mains de lord Alfred Mines.

Une dépêche de Constantinople dit que les rapports confirment la destruction de beaucoup de villages dans le district de Lanum. Le nombre tué est estimé à plus de 3000 personnes.

Le Pape a reçu samedi, en audience Mgr Falconio, le délégué papal aux Etats-Unis. Le Pontife a reçu avec beaucoup de cordialité le visiteur qui n'avait pas encore eu l'avantage de lui présenter ses hommages.

A Cuba, la plus terrible tempête qui ait eu lieu depuis dix ans, a commencé vendredi et a atteint son apogée lundi, alors qu'il est tombé 14 pouces de pluie en cinq heures. Le bas villages d'El-Cobré a été détruit. Jusqu'à présent on sait que 55 personnes et qu'un grand nombre d'autres sont disparus.

Les nouvelles du théâtre de la guerre continuent d'être défavorables aux armées russes. Une grande bataille a été livrée à Teliou, dans la péninsule du Liao Yang et les Russes ont été défaits. Il semble, à lire les dépêches, que la plus grande faute des Russes est d'être mal renseignés sur les forces que leurs ennemis peuvent amener sur le champ de bataille.

Michael Schiller, meurtrier d'une femme de Youngstown, a été électrocuté, au pénitencier de Ohio. Par deux fois, Schiller fut déclaré mort, mais ce n'est qu'après la troisième électrocution que la vie fut déclarée éteinte.

A Burlington, Vermont, M. Frank Roberge, âgé de 19 ans, se baignait avec quelques amis dans le lac Champlain, lorsqu'il disparut sous l'eau. Ses amis commencèrent des recherches immédiates, et au bout d'une demi-heure on retrouva le corps.

A New-York, à la suite d'une querelle à propos de question d'argent, G. Moringola, 48 ans, a tué son frère Thomas à coups de hache, blessé sa nièce d'un coup de revolver, puis a tenté de se suicider, quand il a vu qu'il ne pouvait échapper aux personnes qui le poursuivaient.

A Barre, Vt., Joseph Pereira, Portugais, venant de Montréal, a été frappé à la tête, par un lourd marteau qui avait quitté son manche. Le malheureux est mort une demi-heure après l'accident, après avoir parcouru la distance d'un quart de mille qui le séparait de la demeure du fermier pour qui il travaillait.

730 Cadavres

La liste des personnes qui ont péri dans la catastrophe du "General Slocum" prend des proportions alarmantes.

Pendant toute la journée du 22 des cadavres ont été rejetés par les flots au large de North Brother Island, et au coucher du soleil on comptait 98 nouvelles victimes du sinistre.

Tout steamer qui passait faisait remonter à la surface un ou plusieurs cadavres que les flots entraînaient vers la plage.

Entre 3 et 6 heures, dans l'après midi, 45 cadavres, dont plusieurs affreusement mutilés, ont été transportés sur le rivage par les sauveteurs.

Ce nombre additionnel de cadavres porte à 730 le total de ceux qui ont été retrouvés jusqu'ici, et il reste encore à peu près 300 personnes dont on n'a pas entendu parler depuis la catastrophe.

Plus de 300 témoins ont été cités à comparaître à l'enquête au sujet du désastre du "General Slocum" commencée hier devant le coroner Berry à New-York.

Eating Became a Dread.

HOW MANY PEOPLE ARE ALMOST AFRAID TO SIT DOWN TO THEIR MEALS? YOU MAY BE ONE OF THEM. IF YOU ARE, THERE IS A CURE FOR YOU.

BURDOCK BLOOD BITTERS

CURES INDIGESTION, DYSPEPSIA, BILIOUSNESS, SOUR, WEAK AND ALL STOMACH TROUBLES.

Mr. J. G. Clunis, Barney's River, N.S., tells of what this wonderful remedy has done for him:—It is with gratitude that I can testify to the wonderful curative powers of B.B.B. I was so badly troubled with indigestion that whatever I ate caused me so much torture that eating became a dread to me. I tried numerous physicians, but their medicines seemed to make me worse. I thought I would try B.B.B., so got a bottle, and after taking a few doses felt a lot better. By the time I had taken the last of two bottles I was as well as ever, and have had no return of the trouble since. I recommend your medicine to the highest degree. B.B.B. is for sale at all dealers.

Pilules Rouges POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation ; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur ; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute ; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydropisie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos Pilules Rouges guérissent les pales couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtés et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydropisies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Save

Trouble

and

Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to this Island.

Suitable for all ages EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc. THE LATEST AND BEST

Price always right L. S. PERRY TIGNISH

Eyes tested free of charge

Livres de Prieres, Chapelets

Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH & FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maison Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut le avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

Abonnez-vous

L'Impartial

Cold in the Head

What's the sense in sneezing and Sniffing, dosing with purgatives, or bothering with atomizers ?

CATARRHOZONE

A convenient inhaler treatment is the proper remedy to cure quickly and pleasantly

Sensill: people long ago abandoned the use of "working off" a cold by means of laxatives and purgatives for the simple reason that the cure is as bad as the disease itself.

To cure a cold in about ten minutes time use Catarrhozone. It is aromatic, delightful to inhale, clean and very simple to use.

Catarrhozone is a vegetable antiseptic, and perfectly safe and harmless. Even children and infants can use it. The vapor is inhaled at the mouth, and after passing through the respiratory organs is exhaled slowly through the nostrils.

Catarrhozone never disappoints, it stops sneezing, coughing and running at the eyes, by a few inhalations. Inflammation, congestion and all irritation disappear under the influence of Catarrhozone more quickly than can be told.

C. B. College, of Clarence Street, London, says:—"I had a continuous cold in the head for years, and never used anything with such quick results as I derived from five minutes use of Catarrhozone. I am delighted to find a remedy that cures colds in a few minutes. Catarrhozone cures every time."

To carry a Catarrhozone Inhaler in the pocket means you won't have colds, catarrh or any lung or throat trouble. It keeps these diseases away and is warranted to protect you against all the ills of winter. Complete outfit, with Hard Rubber Pocket Inhaler costs \$1.00. Small size, 25 cents. Druggists or N. C. Polson & Co. Kingston, Ont.

DELINEATOR

July

The July Delineator is a magazine of beauty, interest and utility. The display of Summer fashions is exquisite and complete, the fiction bright and entertaining, the special articles clever and informative, and the number is rounded out by a series of practical papers on domestic topics. In fiction, interest centers in Mrs. Hugh Fraser's quaint story of Japan. The Giver of Honour, although The Rebellion of William Henry, by Herminie Templeton, is thoroughly enjoyable, for both its keen humor and its genuine sympathy with boy nature. The story of Charlotte Robertson, as told by Landon Knight in the "Pioneer, Women" series, is a recital of the greatest interest, and presents a vivid picture of the hardships and difficulties that beset the conquerors of the West. Egypt, Arabia and the Holy Land are seen through the camera in the course of the unique trip "Around the World in Eighty Pictures," and in "The Fountain of Youth" Dr. Grace Peckham Murray supplies instructions for the treatment of the hair that will be appreciated by any one who cares for beauty. A sympathetic paper on Generosity, by Lillie Hamilton French, and one on Childhood by Mrs. Theodore W. Birney contain food for thought, and there are invaluable suggestions to home builders in a Modern Southern Home, illustrated and described. For young people, there are entertaining stories and pastimes and for needleworkers and householders many pages of useful information.

CANADIAN PACIFIC

Homeseekers

EXCURSIONS

TO THE CANADIAN NORTHWEST.

Second-Class Low Rate Round Trip Tickets will be issued from

TIGNISH P. E. I. JUNE 15th, and 29th., and JULY 20th.

Good for Return Two Months from date of issue.

For full particulars

Write to C. B. FOSTER

D. P. A., C. P. R., ST. JOHN N. B.